

Rapport de la gérance FSFM 2006

En 2007, la FSFM fêtera ses dix ans d'existence et ses 4 ans d'autonomie. Nous sommes une organisation de services qui cherche à donner le plus possible d'impact à la race auprès des éleveurs, des organisations et de la population en général au niveau national et international. Nos objectifs visent à assurer la viabilité financière de notre organisation et de ses membres.

Les lignes directrices de la FSFM

Pour les 5 à 10 ans à venir, la FSFM va prendre toutes les mesures permettant de garder le plus possible de juments dans la race, dans le but de sélectionner un cheval doté d'un caractère irréprochable, répondant au marché du cheval de loisir et dont l'apparence se distingue de celles du demi-sang, du poney et du trait lourd. L'élevage doit se faire en race pure, tout en préservant la diversité génétique. L'objectif est d'augmenter les parts de marché du FM dans la catégorie du cheval de loisir, pour arriver à 25 % environ de poulains éliminés pour des raisons de tares physiques ou mentales.

Faits marquants en 2006

Marques blanches

Si l'élevage est une activité traditionaliste par essence, les méthodes de sa conduite doivent évoluer avec leur époque. Suite à la demande des éleveurs de trouver des solutions au sujet des marques blanches, la Commission d'élevage a proposé de développer des **valeurs d'élevage (VE)**, qui servent de référence permettant une sélection sérieuse, basée sur des critères objectifs. Cette méthode permettra aux dirigeants de l'élevage d'élaborer des principes de sélection en matière de marques blanches notamment. Les VE seront également un outil performant pour les choix d'accouplement des éleveurs. Depuis la fin de l'année, les éleveurs disposent des VE des étalons pour les marques blanches, les performances et le modèle et les allures.

Test de comportement (TC)

Dans le Programme d'élevage, approuvé en 1997, puis en 2001 par les éleveurs, une seule phrase est écrite en gras (art. 2, al. 5):

« L'excellent caractère que l'on reconnaît au cheval FM est sa qualité première! »

Le TC a été lancé suite à l'intervention en juin 2000 du Canton du Jura par l'intermédiaire de son responsable de la production animale Georges Chariatte. A juste titre, ce dernier a rendu attentif les dirigeants de l'élevage de la tendance à ne sélectionner que sur des critères de beauté et d'allures, et d'oublier un point fondamental de la race: le caractère. Il a proposé des tests inspirés du Test de loisir français.

Le TC a fait l'objet de nombreuses discussions à l'interne et fut introduit suite à la décision des éleveurs lors de l'assemblée extraordinaire du 17 décembre 2001, après la procédure de mise en consultation.

Le TC a apporté des avantages, car les chevaux ont été mieux travaillés, ce qui a permis de mieux les vendre et d'améliorer aussi l'image de la race. Au bout du compte, l'éleveur en sort aussi gagnant.

Après une première période de 5 ans, il est en passe d'être remodelé, afin de mieux coller aux besoins de la sélection (description linéaire).

Dans un premier temps, il n'est pas envisagé de rendre le TC obligatoire. A l'avenir toutefois, il sera exigé pour les mères d'étalons.

Défense professionnelle:

En 2006, la FSFM regroupe 61 syndicats d'élevage ou groupes d'intérêt de la race. Plus du 80 % des membres de ses organisations affiliées sont des agriculteurs. Pour cette raison, elle se préoccupe fortement du cadre dans lequel évolue l'agriculture et défend les intérêts de la base. Ce faisant, elle s'engage sur des options à long terme, allant dans le sens des attentes du marché, tout en essayant de préserver les structures existantes. Elle appuie sa démarche sur des contacts avec d'autres organisations et institutions de la branche et soigne ses relations avec les autorités. La production de poulains de boucherie n'est pas un objectif en soi, mais doit faire l'objet de toute l'attention des dirigeants de la FSFM, car elle constitue un revenu annexe non négligeable pour les éleveurs. Dans le domaine de la production bouchère, la FSFM défend les intérêts de toutes les races établies en Suisse, pour la plupart à leur insu.

Commercialisation - Promotion

Nous avons enregistré 401 demandes d'achat de chevaux sur notre site internet. Ces demandes sont transmises aux différentes listes de chevaux à vendre réparties en Suisse. Les critères d'utilisation recherchés pour les chevaux se montent à 45 % pour le loisir et la famille, 20 % pour l'attelage, 16 % pour le dressage, 9 % pour la monte western et 10 % pour le saut. Le 80 % des demandeurs recherchent un cheval toisant entre 155 et 160 cm.

L'évolution des ventes à l'étranger a repris sa progression pour les chevaux adultes (cf. tableau), mais a explosé pour les poulains ces deux dernières années (une 15aine en 2004, environ 70 en 2005, près de 250 en 2006).

Evolution des exportations officielles de chevaux de 2 à 7 ans de 2001 à 2006:

Pays	2006	Evolution	2005	2004	2003	2002	2001	Moyenne 96-00
Allemagne	136	+ 15	121	156	107	99	87	
France	89	+ 25	64	60	106	57	34	
Autriche	10	=	10	20	16	3	7	
Belgique	8	+ 3	5		7	5	3	
Hollande	6	- 1	7	4	3	10	7	
Luxembourg				1			1	
Irlande							1	
Israël							4	
Hongrie							1	
Ecosse						1		
Espagne		- 4	4		2	1		
Portugal				1				
Italie	5	+ 3	2	3	3	4	3	
Total	254	+ 41	213	245	244	180	148	108

La promotion à l'étranger doit être intensifiée et des partenariats avec les organisations locales développés. Cependant, la promotion de notre cheval doit également être revue à l'intérieur du pays. Les activités de loisir équestre étant en pleine expansion en Suisse, comme ailleurs, il convient d'être présent sur ce marché également. Les éleveurs doivent faire la connaissance de leur public cible (utilisateurs et aussi utilisatrices).

Le National FM

L'ambition du National FM est de se profiler comme le rassemblement incontournable des amateurs de la race, des connaisseurs et des néophytes à la fin septembre. L'objectif n'est pas de concurrencer le Marché-Concours de Saignelégier, mais d'offrir au public une vaste plate-forme où il pourra découvrir le FM dans tous les domaines d'utilisations qu'on lui connaît, sans oublier le volet de la commercialisation. Parallèlement, cette manifestation doit également servir de vitrine promotionnelle au Haras national.

Sport

Pour la race des FM, le sport est intimement lié à l'élevage, puisque les épreuves réservées aux chevaux FM sont des épreuves d'élevage. Les dirigeants ont pour objectif de développer des activités sportives qui s'imposent comme disciplines sportives en tant que telles. Les épreuves de monte western en font partie. Une attention particulière doit être portée à cette frange d'utilisateurs.

Le FM étant un cheval d'attelage par excellence, la FSFM s'engage afin d'encourager les responsables sportifs à sélectionner également des chevaux FM pour représenter notre pays dans des épreuves internationales. Ils sont d'avis qu'il vaut mieux participer avec de bons chevaux, sans pouvoir viser forcément un podium, plutôt que vouloir à tout prix courir dans la cour des grands sans en avoir les moyens. L'accession à la FSSE en qualité de membre devrait permettre un meilleur positionnement de la race en sport.

Relations internationales

Avec la signature des bilatérales, la Suisse s'est engagée à respecter les mêmes règles que l'UE en matière d'organisation de l'élevage. De ce fait, elle est responsable du suivi de l'élevage également hors du territoire helvétique. Avec la reconnaissance officielle de la race en France en date du 2 décembre, l'Association Franches-Montagnes de France s'est imposée comme pionnière parmi les organisations internationales. Les autres pays avoisinants sont en passe d'adapter leurs règlements zootechniques à la législation européenne en introduisant l'obligation pour toutes les races enregistrées de se conformer aux règles du Livre généalogique du pays d'origine. Ne pas se préoccuper de l'élevage FM à l'étranger, c'est s'exposer à ce que les éleveurs de FM européens choisissent eux-mêmes leurs buts d'élevage et donnent le nom de franchises-montagnes à des chevaux qui ne correspondent pas du tout à nos critères de qualité. Si ce devait être le cas, le déficit d'image aurait des conséquences périlleuses pour l'avenir de la race en Suisse. L'augmentation massive des ventes de poulains à l'étranger représente un signal avertisseur dont il faut tenir compte.

Avenches, avril 2007